

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 17 AVRIL 1891.

ABONNEMENT :
(strictement payable d'avance.)
Bi-Hebdomadaire \$1 50
Hebdomadaire 1 00
L. A. BELANGER,
Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES :
Ligne insertion, par ligne \$0 08
Insertions subséquentes 0 02
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,
AVOCATS ET PROCUREURS
EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Campbell, No. 100, rue Wellington. M. Belanger et Genest se chargeront des affaires, le porteur qui voudra bien leur confier dans un pli scellé, quelle partie du Canada. Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.
L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

JOS. L. TERRILL, B. C. L.
AVOCAT, Sherbrooke et Standaud. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMIRAND, HURD & FRASER,
AVOCATS, Maison McNeil, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.,
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT, Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, L. L. B.,
AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. PILLET, B. C. L.,
B. C. MACLEAN, B. A., B. C. L.,
PILLET & MACLEAN,
AVOCATS ET PROCUREURS, etc., etc., No. 146 rue St. Jacques, (vis-à-vis St. Lawrence Hall, Montréal. M. Pilet est gradué LL. B. des Universités McGill et Manitoba.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT,
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

ELISEE NOEL,
NOTAIRE et Agent d'Immeubles, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.

DANIEL THOMAS,
NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Prêts négociés. Bureau dans la maison Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immeubles, etc., Agnes, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P.
ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 114 rue Wellington, nouvelle maison Long, Sherbrooke.

MEDECINS.

DR. J. D. A. McDONALD,
MEDECIN-CHIRURGIEN, 58 Rue du Marché, Sherbrooke, Qué.

DR. G. V. PROVOST,
MEDECIN VÉTÉRINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

DIVERS.

F. S. A. PELLETIER,
ARPENTREUR PROVINCIAL, maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

FRED. TER LINDEN,
PROFESSEUR DE MUSIQUE. Résidence: 17 rue Gordon, Sherbrooke.

JOS. LEMIEUX,
HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Anckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

J. P. ROBERT,
HUISSIER Cour Supérieure, St. François Xavier de Brimpton, agent d'immeubles, percepteur, etc., se chargera de toutes les affaires qu'on lui confiera dans sa partie, et y donnera tout le soin possible.

A. PERIARD,
LIBRAIRE-ÉDITEUR, Importateur et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 25, rue St. Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Bot et 148 bureau de poste.

HOTELS.

BELLEVUE HOTEL,
SHERBROOKE, P. Q.
Cet hôtel, à proximité du marché, est on ne peut mieux situé, principalement pour les gens de la campagne qui ont affaire en ville chaque semaine. L'établissement a été amélioré et remis à neuf. Table excellente, vins et liqueurs de choix. Table de pool. Prix modérés, — tout ce qui est recommandable pour être favorisé d'une bonne et nombrueuse clientèle.
JOSEPH BOUDREAU, Propriétaire.

COOKSHIRE HOTEL,
COOKSHIRE, P. Q.
Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie.
ALDEN LEARNED, Propriétaire.

HOTEL DU CANADA,

COATCOOK, P. Q.
Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.
N. B. — Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux!
W. TRUDEAU, Propriétaire et gérant.

ST. LAWRENCE HALL,

MONTREAL, P. Q.
L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix moindres.
HENRY HOGAN, Propriétaire.

G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE
CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS.
Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé.
Manufacture, à l'extrémité Ouest de la rue Factory.
Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

JOSEPH FORTIER,

NÉGOCIANT,
FABRICANT - - PAPETIER,
Fournitures de Bureau, etc.,
256 ET 258 RUE ST. JACQUES,
MONTREAL.

MARBRIERIE DE SHERBROOKE

Ouvrages en marbre et en granit.

H. INGRAM & CIE.,

No. 192 Rue Wellington,
Pres de l'Hotel Albion.

Toutours en mains l'assortiment le plus complet et le meilleur de la ville. Tous ouvrages exécutés avec soin.

PRIX RÉDUITS.

Diplômes obtenus à l'Exposition Fédérale et Provinciale 1886.
Correspondance sollicitée.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de
FERRONNERIE, COUPELLERIE, FER EN BARRE, ACIER.

Fournitures de forgerons et de carrossiers. Grèments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.
Vaisselle, Verrerie, Tapissierie, Grèments de Pêche et de Chasse, etc.

MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.

Fournitures de forgerons et de carrossiers. Grèments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.

HARDY & VIOLETTI,

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE
Musique et d'Instruments!
Sous agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de LONDRES et BRUXELLES.
No. 13 RUE GOSFORD, MONTREAL.

M. Violotti se chargera des réparations de tous genres.

H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.
Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés minutieusement avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,

Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

C. SKINNER,

Horloger Pratique,
107 - RUE WELLINGTON, - 107

Notre assortiment de
MONTRES,
BIJOUTERIE,
ARGENTERIE
Est maintenant complet.

Prix Nouveaux et Réduits!
MONTRES DE \$2.75 EN MONTANT.
C. SKINNER.

D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de
VINS ET LIQUEURS
Étrangers et indigènes.
(EN GROS SEULEMENT.)
SHERBROOKE, P. Q.

107 - Rue Wellington - 107

Librairie Canadienne

A. M. RICHER.

Entrepôt de livres, publications périodiques, papeterie, objets d'art, articles de fantaisie, jouets d'enfants, etc., etc., etc.

LE PREMIER MARS PROCHAIN

M. Richer déménage et prend possession du spacieux magasin, maintenant occupé par le bijoutier SKINNER.

No. 107 Rue Wellington.

Holà! Holà oh! où avez vous acheté un si joli chapeau? Quelle demande! mais chez H. Veilleux, comme de raison, marchand-tailleur, 175 rue Wellington, vis-à-vis de l'Hotel Continental.

"L'Harmonie de Sherbrooke,"

Société de musique militaire, sous la direction et la gerance de
FRED. TER LINDEN,
Ci-devant de la
FANFARE GILMORE
Peut être engagée en toute occasion.
BUREAU - 17 RUE GORDON SHERBROOKE.

E. G. WIGGETT,

MARCHAND DE
CHAUSSURES ET CLAQUES,
EN GROS ET EN DÉTAIL.

LES FAÇONS DU JOUR EN FAIT DE
CHAUSSURES D'AUTOMNE
ET D'HIVER!
Nous appelons l'attention sur notre assortiment complet et soigneusement choisi de chaussures.
Souliers de Dames,
Chaussures d'Hommes,
Souliers d'Enfants,
Claques, Pardessus, &c.

167 - RUE WELLINGTON, - 167
SHERBROOKE.

C. O. GENEST,

Marchand à Commission
COMMERCANT EN GROS
FARINE, LARD, SAINDOUX,
TOUTES ESPÈCES DE
Grains et Provisions!
HUILE DE CHARBON, &c.

ENTREPOT: — Sur la voie d'évitement du Grand Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King.

SHERBROOKE, P. Q.

Restaurant Victoria

Vous y trouverez un magnifique assortiment de
Matériels Photographiques
ET D'ARTISTES.
Les médecins et les marchands y trouveront une ligne complète d'articles que nous leur laisseront avoir au plus bas prix des pharmaciens en gros.

PHARMACIE GRIFFITH,
121 - - RUE WELLINGTON, - - 121
SHERBROOKE.

AVIS.

M. T. R. DUCHÊNE, V. S., médecin vétérinaire, a ouvert un bureau au No. 125 rue Wellington, bloc McManamy, où il traitera toutes les maladies des animaux domestiques et fera toutes les opérations de la science vétérinaire. Prix raisonnables.

129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

ST JACOBS OIL



LE GRAND REMÈDE

CONTRE LA DOULEUR
GUÉRIT:
RHUMATISME

NÉURALGIE. SCIATIQUE. LUMBAGO.
DOULEUR DORSALE. TIC DOULOUREUX
MAL DE TÊTE. MAL DE DENTS
MAUX DE GORGE

ENROUEMENT. ENGELURES,
ENTORSES. FOULURES.
CONTUSIONS. BRÛLURES ETC.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands généraux. Prix, 50 cts. la bouteille. Envoyé par la maille sur réception du prix.

THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md.
Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

PIANO!

Pour tous les goûts

— ET —
DANS TOUS LES PRIX

— LE PLUS —
Grand Assortiment au Canada
ainsi que le plus riche et le plus varié
AUX PLUS BAS PRIX.

Pianos neufs de \$200.00 à \$1,500.00.
Pianos d'occasion depuis \$50.00.

Orgues, Harmoniums de tous prix.
Harmoniums d'occasion depuis \$25.00.
On prend les vieux instruments en échange.

SATISFACTION GARANTIE.

Un Seul Prix et le plus Bas.

TERMES FACILES.
ESCOMPTE LIBÉRAL AU COMPTANT.

Comme je n'emploie pas d'agents, veuillez vous adresser directement au magasin afin d'acheter à meilleur marché, à l'importe quel distance que vous soyez de Montréal. Écrivez pour demander des informations.

L. E. N. PRATTE

1676
NOTRE DAME MONTREAL

Seul importateur des Pianos Hazelton, Fischer et Dominon, des Orgues Eolianes Dominon et autres.

ALLEZ TOUS A LA
Pharmacie Griffith!

121 Rue Wellington,
ACHETER VOS
MEDECINES,
Marchandises diverses de Droguiste

— ET —
Médecines Patentées

Vous y trouverez un magnifique assortiment de
Matériels Photographiques
ET D'ARTISTES.

Les médecins et les marchands y trouveront une ligne complète d'articles que nous leur laisseront avoir au plus bas prix des pharmaciens en gros.

PHARMACIE GRIFFITH,
121 - - RUE WELLINGTON, - - 121
SHERBROOKE.

AVIS.

M. T. R. DUCHÊNE, V. S., médecin vétérinaire, a ouvert un bureau au No. 125 rue Wellington, bloc McManamy, où il traitera toutes les maladies des animaux domestiques et fera toutes les opérations de la science vétérinaire. Prix raisonnables.

129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

J. D. Gauthier, Prop.

UN RENDEZ-VOUS.

(Suite.)

En effet, des fleurs odoriférantes et recueillies à grands frais, car cette soirée est une des dernières de la saison, diaprant de leurs fraîches mosaïques les consoles de la cheminée; un moelleux divan est placé en face d'un feu clair, et une collation fashionable est disposée dans un coin sur une jolie table en marqueterie. George, après un dernier coup d'œil aux plis de sa cravate et aux boucles de ses beaux cheveux noirs, s'étend sur le divan, et la sourire qui entrouvre ses lèvres témoigne la douce pente de ses idées et de ses mystérieuses espérances. De temps en temps, quand un bruit léger s'entend vers la porte, il tourne le tête, et l'on devine ce qu'il attend à l'émotion qui passe rapidement sur son visage. Enfin on entend des pas précipités dans l'escalier: quelques paroles agitées sont échangées avec le domestique; George se lève avec étonnement; la porte s'ouvre..... M. Weld paraît. Ce n'était pas lui qu'attendait George; car en l'apercevant il demeura immobile, éfaré, soit stupéfaction de cette apparition inattendue, soit réaction magnétique de l'affreuse angosse que trahit la physionomie du négociant.

Lui-même, en proie à une indicible anxiété, ne prononce pas une parole, n'ose faire un pas vers M. Weld, que ses yeux hagards semblent interroger avec terreur.
— Anna est disparue! s'écrie le négociant en tombant anéanti sur un fauteuil.
— Que dites-vous?... mais non; vous vous effrayez à tort, répond en se rassurant le jeune homme. Quelque accident bien ordinaire l'aura retenu chez des amis, chez sa mère peut être...
— Nulle part! je ne l'ai trouvée nulle part!... Georges savez-vous que depuis quelque temps on parle de très étranges disparitions...
— Quelles idées, M. Weld!... calmez-vous je vous en supplie, votre femme ne vous attendait pas peut-être, et n'aura pas cru nécessaire de prévenir...
— Oui... c'est cela... vous me rendez la vie!... Mais elle est sortie du spectacle il y a une heure...
— Il y a une heure, dites-vous, interrompit le jeune médecin avec un visible effroi.
— Dans une voiture de place, sans doute, et depuis on ne l'a pas revue, elle était seule; une femme seule, George, à cette heure dans les rues de Londres!...
— En bien!
— Cette idée est affreuse! si on l'avait égarée, emmenée hors de la ville...
— Mais non, c'est impossible; elle connaît Londres...
— George, aidez moi... sortons... retrouvons Anna... je ne puis, je suis sans force... au nom de Dieu, Georges, ma femme a besoin de secours, on l'assassine peut-être...
— J'y cours, je la retrouverai, dit le jeune homme en s'élançant vers la porte. Tout à coup il s'arrête, et les yeux fixés en terre, reste là, muet, pâle et comme frappé d'une idée soudaine, effrayante.
— Au nom du ciel, ma femme! répéta le négociant en lui tendant les bras.
Le jeune homme ne répond pas, il y a quelque chose d'étrange qui se passe en lui.
— Georges, reprend M. Weld avec une voix déchirante.
Au même instant deux petits coups sont frappés à la porte. Le jeune homme tremble, ses cheveux se dressent sur son front, sa pâleur devient livide, il se jette rapidement au travers de la porte, comme pour empêcher qu'on ne l'ouvre et qu'on n'entre. Rien de tout cela n'a échappé au regard avide du commerçant; une horrible pensée semble lui traverser le cerveau; d'un second regard il parcourt la chambre, voit les fleurs, le divan, la table; et se levant d'un bond:
— Georges! dit-il, d'une voix hésitante, on frappe.
— Vous vous trompez, répond le jeune homme d'un accent bas et faible.
Deux nouveaux coups sont frappés mystérieusement.
— Entendez-vous? répète monsieur Weld, en faisant deux pas vers la porte.

— N'avancez pas... vous ne pouvez pas la voir... reprend George, prêt à défaillir et en s'acculant contre la porte.

— C'est donc une femme? ajoute le négociant, en fixant le regard défait du jeune médecin.

— Oui... répond celui-ci en reprenant subitement quelque énergie, une femme que j'attend et que je ne veux pas compromettre... M. Weld, pardon, mais il faut que vous entriez ici, et que vous me donniez votre parole de ne pas chercher à voir la personne qui va venir.

— Je la verrai! répliqua le négociant en serrant violemment le bras du jeune homme. Et toute sa force renaissant, il écarte Georges d'un geste énergique, ouvre la porte, et au lieu d'une femme, on voit deux hommes, enveloppés du manteau des watchmen, et portant sur leurs bras un objet qui s'affaisse, enveloppé d'une serge noire.

(Suite et fin au prochain numéro)

LE PALAIS DE MUSIQUE DE PRATTE.

Un nombre des industries qui ont marché de pair avec le progrès toujours croissant de notre pays, nous devons mentionner la musique en premier lieu. Montréal qui se distingue par la splendeur de ses édifices, la richesse de ses magasins, la somptuosité de ses résidences, etc., etc., jouit aussi de la réputation de posséder le vrai temple de la musique, et cette gloire est due surtout à l'initiative et aux efforts incessants de M. L. E. N. Pratte, un de nos premiers importateurs qui a su faire de son magasin, No. 1676 rue Notre-Dame, un superbe palais où tout flatte l'œil et l'oreille. Une courte description de ce magnifique établissement ne nous semble pas hors de place.

Le magasin est construit en g. nit artistique, travaillé, fait partie d'un des plus beaux blocs de Montréal; il a quatre étages de hauteur sans compter le rez-de-chaussée.

Grâce aux innovations apportées, tous les départements sont richement décorés et représentés chacun une spécialité. Les fresques des murs et les peintures ne laissent rien à désirer, aux murs sont les portraits de tous les grands maîtres. Le premier étage est consacré aux orgues et aux pianos droits; les bureaux y sont aussi installés.

On parvient au deuxième étage par un large escalier en bois travaillé avec art au fond duquel sont de grands vitraux en verre coloré.

L'étage suivant contient les pianos droits et les grands pianos de concert. Là aussi les murs et le plafond sont très richement décorés. Là encore on y admire les grands compositeurs de musique; les fenêtres sont en verre de couleur et séparées les unes des autres par des miroirs à glace bisautés. Cette pièce est éclairée au moyen de gazeliers en bronze avec globes en cristal.

Le troisième étage est divisé en deux compartiments, dont l'un est destiné aux pianos carrés et l'autre aux instruments d'accès. Les tentures qui sont dans l'établissement, ont été importées de Paris spécialement pour la maison L. E. N. Pratte.

C'est au quatrième étage que les pianos et leur mécanisme sont réparés. Tout l'établissement est chauffé à l'eau chaude et pourvu de tuyaux acoustiques pour les communications entre les différents étages; on y fait aussi usage du téléphone.

Un mot maintenant sur les instruments. On y voit là certainement le plus grand assortiment de tout le Canada. Un des premiers facteurs de pianos américains, après en avoir visité toute la collection, récemment, n'a pas hésité à déclarer qu'il n'avait jamais vu une aussi grande quantité de pianos en bois couleur naturelle, pas même aux Etats-Unis. M. Pratte fait une spécialité de cesdiers instruments.

Il y a actuellement dans son magasin plus de cent pianos et harmoniums de tous genres. Les amateurs peuvent aller y admirer les plus beaux pianos droits qui aient jamais été vus à Montréal et qui sont faits des bois les plus précieux.

Tant qu'à leur mécanisme, nous n'avons qu'à nommer les facteurs pour donner satisfaction, citons entre autres: Hazelton Bros, J. C. Fischer de New York, et la compagnie d'orgues et pianos Dominon, de Bowmansville, Ont., trois maisons dans cette branche de commerce, les plus connues, les plus respectables et les plus riches du continent, qui ont de vingt-cinq à cinquante ans d'expérience et jouissant d'une réputation universelle. L'assortiment d'orgues de M. Pratte est le plus riche du Canada; leurs prix varient de cinquante dollars, pour le "Bijou de Salon" jusqu'à l'orgue à pédales, le plus complet.

La meilleure preuve que les pianos et harmoniums de M. Pratte sont appréciés à leur juste mérite, c'est qu'il peut se vanter d'avoir la clientèle la plus distinguée du pays et que l'éélite de nos musiciens est prête à lui fournir les meilleures recommandations.

Du reste la supériorité de ces instruments a été reconnue par les jurys d'exposition du monde entier, qui leur ont décerné au-delà de deux cents prix.

La méthode de procéder en affaires de M. Pratte est dégagée de toute ambiguïté. Tous ceux qui ont eu avec lui des relations se plaisent à reconnaître que dans ses opérations commerciales il est consciencieux et de bonne foi. La porte de son établissement est fermée à tout piano qu'il ne peut garantir: jamais de fausses représentations sont faites, jamais aucun malentendu avec les acheteurs. D'une activité qu'on ne peut jamais prendre en défaut, il se consacre

tout entier à ses affaires, et ce qu'il fait, il le fait bien.

Il a fait une étude approfondie du mécanisme de l'orgue et du piano et s'est associé ses deux frères qui ont passé plusieurs années dans les meilleurs ateliers du Canada et des États-Unis où ils ont appris à fabriquer les pianos pendant que leur éducation musicale était confiée aux meilleurs maîtres. Rien de surprenant alors qu'il réussisse toujours à satisfaire les goûts même les plus exigeants de sa clientèle artistique.

M. Pratte ne doit ses succès qu'à ses propres efforts et à la ligne de conduite qu'il s'est tracée et qu'il a toujours observée, de n'offrir que des instruments de première classe et d'enlever autant que possible la vente d'articles de qualité inférieure, sa manière juste et sans détour de faire des affaires a été appréciée à bon droit et lui a conquis la confiance générale.

Une visite à ce temple de la musique ne peut manquer d'être très intéressante et on trouvera dans M. Pratte un homme d'une politesse exquise prêt à donner toutes les explications qu'on voudra obtenir de lui; que la personne qui s'adresse à lui veuille ou non faire des achats.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 17 AVRIL.

Bulletin du Jour

CANADA.

L'Électeur reproche au général Herbert de s'être servi, dans une récente occasion, d'un langage méprisant à l'adresse des personnes ne portant pas l'uniforme.

St-Hyacinthe possède, paraît-il, des sources de gaz naturel. Le Dr Selwyn, directeur des études géologiques à Ottawa, qui avait appuyé cette opinion dans un rapport, doit bientôt se rendre à St-Hyacinthe à ce sujet.

M. Julien Hébert, de la Grande-Ligne, paroisse de St-Urbain, a semé plusieurs minots d'avoine la semaine dernière. On dit aussi que M. le notaire Colpren, de St-Isidore de Laprairie, a planté des patates dans son jardin jeudi dernier.

On annonce que deux citoyens bien connus d'Halifax vont être poursuivis pour agissements criminels avec des jeunes filles. Leur offense ont été dévoilées au cours du procès du photographe Ferguson qui a été condamné, il y a quelques jours, à quarante coups de fouets et deux ans d'emprisonnement.

Tous les huissiers de la province de Québec et surtout ceux des villages et des campagnes qui veulent faire connaître au barreau qu'ils pratiquent leur état, sont invités à envoyer leurs noms et leur adresse à Léon Dugas, employé au greffe de la cour de Circuit, à Montréal, qui veut en publier une liste.

Les nouvelles de la misère à l'île du Prince-Édouard sont corroborées. Le foin se vend environ autant que le prix ordinaire. Quelques cultivateurs ont coupé des brosses dans les bois pour donner à leur animaux. Après avoir vainement cherché du foin, un cultivateur de Hunter River, a tué son cheval et sa vache derrière sa grange. Un autre a tué sept têtes de gros bétail.

Un journal de Montréal se disant bien renseigné, dit que les travaux de la Cathédrale vont être vigoureusement poussés, afin de terminer ce magnifique monument pour le 13 mai 1892, jour où le chapeau de cardinal doit être remis à Monseigneur Fabre. Le monument de Maisonnette, croit-on, se rait prêt à être érigé en ce même jour; de sorte que des fêtes grandioses, civiques et religieuses auraient lieu en même temps.

ÉTATS-UNIS.

A Cedar Rapids, Ia., John Taskall, rendu fou par la grippe, s'est brûlé la cervelle avec un fusil de chasse.

Le général Spinoza est mort à New-York. Il était membre du Congrès et l'un des chefs de l'association du Tammany Hall.

Des hommes armés montent la garde autour de la tombe de P. T. Barnum, à Bridgeport, parce qu'il est rumeur que l'on veut enlever son cadavre.

A Saint-Louis, Mo., une embarcation dans laquelle se trouvaient dix jeunes garçons a chaviré et cinq de ces jeunes gens se sont noyés. On a eu de grandes difficultés à sauver les cinq autres.

M. Joseph Auger, de Wisconsin, écrit que le plus bûcheron qu'il y ait eu dans les mines du Wisconsin et du lac Supérieur est un canadien-français du nom de François Simard, natif de l'île Verte, en bas de Québec. Ce vaillant canadien a bûché et déblané 7 cordes d'érable par jour.

A Lancaster, Pa., Grandville Richards et sa femme ont été éveillés par deux brigands qui s'étaient introduits dans leur chambre, et ont été poignardés; la femme, dans le cou et l'homme, dans la poitrine. Ils ne pouvaient en venir. Les meurtriers ont réussi à s'échapper.

A New-York, Louis Wilhelm, âgé de 36 ans, rendu fou par la grippe, s'est jeté d'une des fenêtres de sa chambre, d'une hauteur de 60 pieds. Il mourut dans l'espace d'une heure après sa chute. C'est la troisième fois qu'une personne atteinte de la grippe se jette de cette fenêtre.

VIBUX PAYS.

Une maison du High Road à Londres a été détruite par le feu, et cinq personnes ont trouvé la mort dans cet incendie.

La faculté de médecine de l'université de Bonn, en Allemagne a renoncé à l'emploi des remèdes de Koch et de Liebreich pour le traitement de la tuberculose.

Un américain, amateur de curiosités, a essayé d'acheter le lit sur lequel est mort le prince Napoléon. Bien qu'il en avait offert \$500, il n'a pu l'obtenir de la famille de Napoléon.

D'après une dépêche, c'est l'opinion générale en Italie que le rappel du baron de Eava est un acte souverainement impolitique qui va probablement entraîner la chute du ministère di Rudini.

A Sheffield, Ang., la grippe est devenue à l'état d'épidémie. Beaucoup de citoyens (les médecins inclus) en sont malades. Cette épidémie est semblable à la soi-disant "épidémie russe" qui nous a visitée en 1890 avec des conséquences si fatales.

Dans un discours qu'il a prononcé à l'Académie navale de Kiel, l'empereur Guillaume a dit que, dans la prochaine guerre, la marine aurait à prendre l'offensive et devrait s'efforcer d'anéantir l'ennemi en frappant un grand coup; le devoir incombant à la marine sur mer ressemblera à celui de la cavalerie sur terre. Les prochaines manœuvres maritimes allemandes, a ajouté l'empereur, auront lieu d'après les principes stratégiques du système anglais, qui seul ressemble à la guerre.

CHOSSES ET AUTRES.

La société d'hygiène de Paris qui est en ce moment en pourparlers avec le premier ministre de Québec au sujet de l'importation en France, de chevaux canadiens, possède un ranch de plus de mille chevaux au Dakota, une ferme de vente et d'élevage à Frémont, Nebraska, E. U., un haras dans la Perche, France, et se trouve aussi propriétaire de la moitié du stock du Haras National de Montréal.

Le département des pêcheries vient d'apprendre qu'une grosse transaction en rapport avec les établissements d'emballage de saumon de la Colombie Anglaise, s'est faite ces jours derniers. Neuf de ses trafiquants sur la rivière et deux sur la Skeena ont été vendus à un syndicat anglais, pour la somme de \$60,000. Quelques-uns des propriétaires refuseraient cependant de participer à la transaction.

Voici ce qui arrive lorsque vous allumez une allumette: Le phosphore de l'allumette est porté, par la friction, à une température de 150 degrés Fahrenheit, température à laquelle il s'enflamme. En brûlant il porte le soufre à 500 degrés, température à laquelle le soufre s'enflamme. Le soufre, en brûlant porte la température du bois à 800 degrés et le bois prend feu.

Vous aviez allumé bien des allumettes et vous ne vous doutiez pas que vous produisiez tout cela, n'est-ce pas?

La bière en Allemagne:

Il s'est consommé en Allemagne, pendant l'année 1889-90, près de 52 millions d'hectolitres de bière, ou 5 milliards, 200 millions de litres. Cela représente 106 litres par tête de population.

L'année précédente, la consommation n'avait été que de 93 litres par habitant. L'augmentation est de plus de 9 pour cent.

Le chiffre de 106 litres par tête représente une quantité considérable, car, dans les moyennes, entrent femmes et enfants.

Le Dr. Wm. D. Gentry, de Chicago, prétend avoir trouvé le microbe de la grippe. C'est le premier microbe de cette espèce dont on entend parler ou qu'on réussit à isoler. L'infiniment petit reposait, ces jours derniers, sur une plaquette en verre et nombre de curieux sont venus le regarder, sous le champ du microscope. Le Dr. Gentry a été occupé toute la journée, à montrer sa découverte à ses confrères. Le docteur va annoncer sa découverte au monde savant et préparer un rapport à cet effet, en décrivant parfaitement l'animalcule qui, selon lui, cause tant de mal, par le monde.

M. J. H. Massue est décédé, le 10 courant, au manoir de la Seigneurie de St. Ours, à St. Aimé.

M. Massue était âgé de 30 ans et 6 mois, et appartenait à l'une des familles les plus anciennes et les plus distinguées du Canada. Il laisse une fortune qui passera aux petits enfants de M. Gustave Drolet, le beau-frère du défunt.

M. Massue est né à St. Aimé, comté de Richelieu. Il a fait une partie de son cours à St. Hyacinthe, puis au collège du Gesù, Montréal, et à l'université catholique de Fordham.

En automne 1889 il fut, à la suite de la mort du regretté capitaine Labelle, élu député de Richelieu pour le fédéral par une très forte majorité contre M. Beauchemin, industriel de Sorel. Faible de complexion, il prit les germes de la maladie qui devait l'emporter, au cours de la campagne électorale.

Il y a quelques semaines est arrivé à Barcelone un vieillard de quatre-vingt-trois ans, né en Galice, qui avait quitté son pays à vingt ans pour aller chercher fortune en Amérique.

Ce vénérable monogène, nommé Lucas Negreiras Paez, est revenu en Espagne avec sa famille qui se compose ainsi: 16 filles dont 6 veuves, 9 mariés et 1 jeune fille.

23 fils, dont 4 veufs, 13 mariés et 6 garçons.

34 petites-filles, dont 3 veuves, 22 mariées et 9 jeunes-filles;

47 petits-fils, dont 4 veufs, 26 mariés et 17 garçons;

45 arrière-petites-filles, dont 2 mariées et 43 jeunes-filles.

39 arrière-petits-fils, tous garçons.

3 arrière-arrière petits-fils.

72 gendres et brux.

Au total 279 personnes.

Lucas Negreiras Paez, qui a été marié trois fois, possède une fortune considérable. Il est venu avec sa famille en Europe sur un navire qui lui appartient et que commande un de ses petits-fils.

NOTES POLITIQUES.

—On se prépare à faire une réception publique à M. Laurier à son arrivée à Ottawa.

—On parle de M. Bergeron, député de Beaulieu, comme assistant-orateur de la chambre des Communes.

—Le Mail dit que le gouvernement de la province de Québec réussira à contracter un emprunt dans les conditions les plus avantageuses.

—Il semble à peu près arrêté que le cabinet proposera à sa majorité aux Communes d'élire M. Peter White, représentant de Renfrew, au poste d'orateur.

—L'honorable M. Boyer est parti pour Montréal: il s'embarquera samedi à New-York pour l'Europe. L'honorable M. Garneau agit comme trésorier en son absence.

—Un rapport présenté à la législature de la Nouvelle-Ecosse, porte à \$2,643,000 la dette de la province. Le déficit pour l'année courante est encore de \$45,000.

—On dit de nouveau dans les cercles politiques que Sir Hector Langevin va opter pour Trois-Rivières et que son candidat, à Richelieu, sera M. F. Vanasse, ancien député d'Yamaska et rédacteur du *Monde*.

—On dit que l'élection de Sir Hector Langevin aux Trois-Rivières sera contestée ainsi que celle de Sir A. P. Caron à Rimouski, et les élections de Laval, Beaulieu, Brome, Laprairie, l'Islet, Joliette et probablement Montréal-Est.

—M. Deschesne, candidat malheureux dans le comté de Témiscouata, où le Dr Grandbois s'est fait élire, vient d'être nommé inspecteur des gardes forêts de son arrondissement. Son traitement sera \$3 par jour, dimanche compris, soit \$1,100 par an.

—On dit que l'adresse en réponse au discours du trône, à la session prochaine du Parlement fédéral, sera proposée par M. Hugh Macdonald, fils de sir John, et secondé par M. Hazen, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

Les toriers ont maintenant abandonné l'usage de faire proposer ou secondé cette adresse par un député de nationalité française.

—Les honorables MM. Robidoux et Chs. Langelier sont de retour de leur voyage aux États-Unis où ils ont visité la plupart des grands asiles d'aliénés de ce pays.

Ils ont constaté de visu qu'il est possible de faire ici des économies et des réformes considérables dans l'administration des prisons et des asiles. Leur rapport sera sans doute mis par écrit et soumis à la législature.

—M. Colby, président du Conseil des ministres, a dit qu'il ne sera pas à Ottawa durant la session prochaine. Cela signifie qu'il serait sorti du cabinet fédéral.

Il est probable que l'honorable M. Abbott, leader des conservateurs dans le Sénat et ministre sans portefeuille, remplacera M. Colby comme président du Conseil. En ce cas, sir John ne nommera pas d'autre ministre.

—Les dernières élections générales ont fait ressortir plus que jamais la déficuosité du système actuel du scrutin.

Dans presque toutes les divisions électorales, un grand nombre de bulletins ont été rejetés pour cause de maculation ou autres défauts, et dans certains comtés les bulletins défectueux, ont atteint le chiffre incroyablement de 20 par cent des bulletins émis.

En présence d'un état de choses aussi déplorable le système de scrutin inventé par M. Ernest Fortin est devenu une nécessité.

Cette invention qui dotera notre pays du système de scrutin le plus parfait qui existe dans le monde entier, a été recommandé à la Chambre des Communes, à sa dernière session, par l'honorable M. Chapleau, président du comité chargé par la chambre de s'enquérir du mérite des différents systèmes de scrutin offerts au gouvernement.

Nous croyons que la chambre s'occupera de la chose à sa prochaine session.

COMMUNICATION.

Les communications suivantes ont été publiées par notre confrère de l'Examineur:

M. le rédacteur.—Dans le dernier numéro de la Gazette, de Sherbrooke, M. W. B. Ives attire l'attention de tous les amis de l'Association libérale conservatrice, sur un acte de "petite mesquinerie" et rancune commis par le gouvernement de Québec à l'égard de M. W. H. Fuller, et s'il n'y a pas d'autre raison que celle donnée, cette action est certainement regrettable.

Je désire attirer moi aussi l'attention de tous les honnêtes gens, libéraux comme conservateurs, sur un autre acte de "petite

mesquinerie et de rancune," perpétré cette fois, non par le gouvernement de Québec, mais par les "puissants" à Ottawa. Sans doute, personne n'aurait soupçonné l'honorable et magnanime M. W. B. Ives d'en connaître quelque chose, encore moins d'en avoir été l'instigateur.

J'avais été nommé énumérateur du recensement pour le canton d'Ascot, mais comme je n'avais pas supporté M. W. B. Ives à la dernière élection, il est arrivé que l'ouvrage m'a été enlevé pour être donné à un autre.

Comme de raison, la chose venant d'un gouvernement conservateur, ce n'est qu'une juste punition; venant de la part d'un gouvernement libéral cela aurait été "un acte de rancune et de petite mesquinerie."

La lettre de M. R. N. Hall ci-jointe prouve ma nomination et une lettre que j'ai en ma possession du même monsieur à M. R. H. Tylee confirme le fait.

Je tiens à ce fait, afin que le public s'amuse des grands airs d'honneur indignation que se donne M. W. B. Ives, à propos d'un acte de "rancune et petite mesquinerie."

—On a dit du diable qu'il pouvait citer la bible mieux qu'un ministre de l'Évangile; je ne serais pas surpris que M. W. B. Ives, avec un peu de pratique, put devenir aussi habile dans le genre.

S. BURRILL.

Cher M. Burrill.—J'ai arrangé l'affaire à Ottawa; vous serez nommé énumérateur avec l'entente que vous ferez l'ouvrage d'après le plan discuté entre nous l'autre jour.

Votre très sincère,

R. N. HALL.

Sherbrooke, 9 avril 1891.

M. l'Éditeur de l'Examineur.

Monsieur.—M. W. B. Ives, M. P., président de l'Association libérale-conservatrice des Cantons de l'Est peut être, comme tel, très compétent dans une question d'épicerie; il peut être aussi comme tel, naturellement disposé à recommander le boycottage des hommes d'affaires qui, pour voter suivant leur conscience n'ont pas pu voter pour lui; mais quand cela vient à une question d'importance que la constatation de l'élection de Stanstead, une question particulièrement dans les limites de ses fonctions, il est cruellement laissé de côté. L'autre branche du parti avait, sans doute, d'excellentes raisons pour ignorer ainsi, dans une question qui intéresse si généralement les onze comtés sur lesquels préside son génie bienfaisant, leur supposé dictateur.

OBSERVATEUR.

ITINÉRAIRE DE LA VISITE 1891.

St. Philippe de Windsor	11, 12, 13, juin
St. Bibiane de Richmond	13, 14, 15, "
St. Anne de Danville	15, 16, 17, "
St. George de Windsor	17, 18, 19, "
St. Hippolyte de Wotton	19, 20, 21, "
St. Camille de Wolfe	21, 22, 23, "
St. Joseph de Ham	23, 24, 25, "
St. Adrien de Ham	25, 26, 27, "
St. Augustin de Ham	27, 28, 29, "
St. Fortunat	29, 30, 1. juil.
St. Julien	1, 2, 3, "
St. Luc	3, 4, 5, "
St. Romain	5, 6, 7, "
St. Gabriel	7, 8, 9, "
St. Olivier	9, 10, 11, "
St. Janvier de Weedon	11, 12, 13, "
St. Adolphe de Dadswell	13, 14, 15, "

† ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.

LES PLAISIRS DU RECENSEMENT.

L'énumérateur, grimé au troisième, frappe à la porte; à l'intérieur on entend une voix d'enfant: "Mouman, y'la le boulanger!" La porte s'ouvre, il entre: "Rien que deux pots, m'sieu! Ah, ben, regarde donc c'te diu; j'eroisais si ben que c'était le pain qu'arrivait. Bidou! donne donc une chaise à m'sieu."

"Madame, je viens pour faire le recensement, et... Ah, ah, ah, c'est vous qu'êtes l'arracensement. Eh, ben, c'est pourtant vrai, j'y pensais pas; Margritte m'a dit ça que c'était commencé c't'affaire-là; vous y avez été, chez Margritte?"

"Madame je vous remerciais pour un petit coin sur votre table pour prendre des notes.—Ben sûr, m'sieu. Malvina! emportes donc un torchon pour essuyer la table. Je vous assure, allez, quand on a un tas de petits comme ça, la table n'est pas toujours propre, vous comprenez."

—Mouman, j'le trouve pas, le torchon.

—Vaurienne va, il est derrière la tinentine dans le tambour.

La table asséchée tant bien que mal, l'énumérateur procède:

—Le nom de votre mari?

—Mon méri, y s'appelle Jean, Joseph, Batisse, Paul, Tigreur Mitron;

—Que fait-il, votre mari?

—Tigreur? Y fait des p'tites jobs; y fait ç'qui veut de ses pieds et de ses mains. En ce temps icite y creuse pour la corporation. Je vous dis y fait ç'qui veut, l'hiver dernier...

—Madame, pardonnez, je suis pressé. Quel âge a-t-il?

—Tigreur? Y va avoir 39 ans la veille de la St. Michel; je vous assure qu'on y donnerait pas ça; tenez, si vous le voyiez il est encore comme un chérubin.

—Oh est-il né?

—Nez, son nez?

—Pardou, à quelle place est-il venu au monde?

—Ah, oue-ç' qu'il est venu au monde? Ah oui, ah ben, c'est dans le 5me rang de St. Agrippin en bas. Craignez pas que je vous cache rien, moé, pas si bête, mon Bidou m'a lu ça dans le Progrès, qui dit que c'est dans nos intérêts, pour not' bon. Tenez, y a la voisine d'à côté, qui me disait l'autre jour...

L'énumérateur s'excuse encore de l'interrompre, et continue à grande peine à prendre des notes sur les autres membres de la famille; il se dispose à sortir, quand il dit à la femme:

—Vous ne gardez pas d'animaux?

—Si fait, m'sieu, j'avons une belle chatte d'Espagne et ses deux petits; y sont assez gentils, tenez, vous allez les voir: "Minou minou, pst pst..."

—Mouman, y a Caribou qui est dans la cour, s'écrie Bidou.

—Veux tu fermer ta gueule, animal; c'est le chien à ton oncle Isidore, ça! Exit.

UNE LETTRE DE ROME.

L'ŒUVRE DE L'ÉRECTION D'UN AUTEL CANADIEN À ROME.

Nous nous faisons un plaisir de publier la lettre ci-dessous que le Rev. Ed. Blanchard, de Malone, N.-Y., a reçue de Rome. Rome, Collège Canadien, No 117 rue des Quatre-Fontaines. Le 8 mars 1891.

Mon cher monsieur Blanchard, Je vous accuse réception de la lettre que vous avez en la bonté de nous envoyer, montant de la souscription des prêtres canadiens des États-Unis pour l'érection d'un autel dédié à St-Jean Baptiste, dans la chapelle du Collège Canadien à Rome. Cet autel en marbre avec tableau, coûte plus de mille piastres. Nous allons faire graver sur cet autel, en lettre d'or: "Don des prêtres canadiens des États-Unis." Tous les jours, deux de nos jeunes prêtres y diront la sainte messe et y prieront spécialement pour les bienfaiteurs. Nous vous sommes bien reconnaissants de la bonne pensée que vous avez eue de faire cette souscription et des peines qu'elle vous a causées. Soyez-en sûr, Dieu vous en récompensera.

Nous vous prions d'être l'interprète de nos très sincères remerciements à l'égard de tous les prêtres généreux qui ont contribué à cette souscription.

Ce n'est pas à moi à faire l'éloge du Collège Canadien à Rome. Ce collège est une œuvre tout à fait nationale, appelé à faire le plus grand bien, et au Canada et aux États-Unis.

Le Souverain Pontife nous en a manifesté plusieurs fois sa satisfaction. Ces jours-ci pour preuve de son contentement, il vient de nous faire cadeau d'un superbe reliquaire d'argent en filigranne, qui renferme des ossements des sept fondateurs servites. Nos jeunes gens ne sont encore que vingt et un; mais nous espérons qu'avec le temps, il deviendra plus nombreux. Ils se donnent à l'étude avec ardeur, et les succès qu'ils ont déjà obtenus font honneur à la nation canadienne entière.

Recevez de nouveau l'expression de notre reconnaissance et veuillez dire de notre part à tous les souscripteurs: merci, mille fois merci.

MM. Palinet Leclair vous présentent leurs saluts respectueux, fraternels, reconnaissants. Adieu, bien cher monsieur Blanchard, Dieu vous tiendra compte de vos efforts et de votre généreuse volonté.

Daignez agréer les sentiments respectueux et reconnaissants de votre confrère tout dévoué en N. S.

A. VACHER, Ptre.

LE BONUS.

C'est lundi prochain, le 20 courant, que sera pris le vote sur l'adoption du règlement 134, accordant une allocation de vingt-cinq mille piastres à la Compagnie des serges de Sherbrooke, (Sherbrooke Worsted Company).

Jeu! soir, un grand nombre de contribuables se réunissent à la salle Pelletier, haute-ville, pour considérer la situation.

M. J. E. Genest, vice-président du Club National, expliqua à l'assemblée qu'à la demande d'un certain nombre de propriétaires, le Club National, qui s'occupe aussi d'affaires municipales avait convoqué cette réunion dans ses salles et que le Secrétaire avait adressé à chacun des Conseillers une lettre l'invitant à assister à l'assemblée pour y donner des explications touchant le bonus. M. Genest lut une lettre de M. Fortier, conseiller du quartier Est, s'excusant de ne pouvoir s'y rendre, et communiqua à l'assemblée le fait de l'absence des Conseillers Chicoyne et Paton, à Québec, pour affaires concernant les licences. Les personnes présentes se constituèrent alors en assemblée des citoyens et choisirent M. L. H. Guay comme président, et M. J. E. Genest pour secrétaire.

M. L. C. Bélanger, le seul Conseiller présent, car tout les autres ayant jugé à propos de s'abstenir, appelé à adresser la parole sur la question, déclara qu'il était en faveur d'accorder une allocation, à une compagnie pour l'établissement d'une fabrique de serges à Sherbrooke, mais qu'il avait voté contre le règlement tel que rédigé, parce qu'il ne donnait pas à la ville assez de garanties. La Compagnie Paton, dit-il, s'engage bien à faire de nouvelles additions et à acheter de nouvelles machines au montant de soixante-dix mille piastres, mais refuse de s'engager à employer deux cents personnes de plus que la moyenne de sa main d'œuvre actuelle, et il y a tout lieu de croire que la fabrique des serges sera un complément de la fabrique de laine, sans être une augmentation, et que la demande de bonus n'est qu'un moyen déguisé de remplacer l'exemption de taxes maintenant expirée, et que la loi ne permet pas de continuer. M. Bélanger répondit aussi aux questions posées par les contribuables touchant les demandes de bonus et l'état financier de la Corporation.

M. James Tracy se déclare contre l'action du bonus, dit que la ville était déjà assez endettée sans la surcharger de cette nouvelle obligation, et prétendit que la fabrication de la serge n'était que le complément nécessaire, requis aujourd'hui par les exigences du commerce de la fabrique de laine; que la Compagnie Paton, composée de millionnaires, n'avait pas besoin de ce don gratuit, d'une ville déjà trop endettée, que du reste, c'était dans l'intérêt de la Compagnie de transporter ici sa fabrique de serges, ce qu'elle ferait quand même le bonus ne serait pas accordé.

Après quelques autres remarques,

sur proposition à cet effet, l'assemblée s'ajourna à samedi, à l'hôtel de ville, et il fut décidé d'y faire convoquer une assemblée publique par le maire, dans l'espoir que cette fois les conseillers se feront un devoir de s'y rendre, et viendront au moins donner à leurs constituants les raisons qui ont porté à soumettre à leur approbation le règlement en question.

Allez chez M. Z. P. Cormier pour vos chapeaux, où vous trouverez les meilleurs assortiment et qualité, au plus bas prix. Enseigne de l'Ours Blanc, 131 rue Wellington.

NOTES LOCALES.

Vendredi

—M. G. Vekeman doit donner, dimanche soir, une conférence agricole au Lac Weedon.

—La cour de Révision se tiendra à Montréal les 20, 21, 22, 23, 24 et 25 courant. Les causes de la campagne seront entendues le 21.

—La prochaine séance de la section littéraire du Club Cartier aura lieu le dimanche, 19 avril durant, à 7 1/2 du soir, au lieu d'une heure P. M.

—Temps pluvieux et maussade toute la semaine depuis samedi dernier; ceci, avec les mauvais chemins, n'a pas peu contribué à garder chez eux les gens de la campagne, et les affaires s'en sont naturellement ressenties.

—Avec le printemps les outardes si recherchées de nos chasseurs font leur apparition. Une magnifique volée de ces oiseaux passait mardi au dessus de notre ville. L'envie de l'abattre à coups de fusils vint à plus d'un, mais elle planait à des hauteurs inaccessibles.

—Une dépêche d'Ottawa au *Star*, dit que MM. Ives, Cleveland et Colby, sont à Ottawa dans le but d'obtenir du gouvernement une allocation de \$10,000, afin de tenir au mois de septembre prochain, à Sherbrooke, une exposition des produits de la laiterie.

—Dimanche prochain étant la fête du patronage St. Joseph, l'Union St. Joseph de cette ville célébrera sa fête ce jour-là. Les membres de l'Union sont priés de se réunir à leur salle, à 8 1/2 a. m., pour de là se rendre à l'église St. Jean Baptiste, où a lieu la célébration cette année.

—Une assemblée publique est convoquée par le maire, à la demande de bon nombre de contribuables, pour samedi soir à huit heures p. m., à l'hôtel de ville, pour prendre en considération la votation du règlement touchant le bonus à être accordé à la Compagnie des serges de Sherbrooke. Tous les intéressés devront se faire un plaisir d'y assister.

—Environ cent hommes, engagés dans les paroisses d'en bas, sont arrivés hier soir par le Grand Tronc, et ont pris le C. P. R. en route pour les chantiers du Maine, où ils vont travailler à la descente des billots coupés cet hiver. Ils ont passé gaiement à travers notre ville, chacun son bagage sur son dos, dans un sac de toile, et chantant des chansons du pays.

ment de climat amélioré rarement et qui emportent avec eux toutes leurs mauvaises habitudes, tous leurs mauvais penchants.

— La dépêche suivante a été reçue par M. Duncan, agent du C. P. R. en cette ville : "L'Impératrice du Japon" a laissé Liverpool en route pour l'excursion autour du monde, samedi après-midi, à une heure; toutes les cabines étaient retenues. Les passagers auront l'avantage de visiter les ruines de Pompéi et le mont Vésuve, durant l'étape du steamer à Naples. Le troisième et dernier vapeur de la compagnie, "l'Impératrice de Chine," laissera Liverpool vers le 15 juin.

— Jeudi matin, vers dix heures, le cheval attelé au camion de M. E. Long, a pris peur en descendant la côte de la rue Wellington nord; il a frappé dans sa course un poteau de télégraphe près du moulin McFarlane brisant sa voiture en morceaux et est allé s'altérer près de chez M. Spearling. Dans sa chute, le cheval atteignit une femme qui passait en ce moment avec un jeune enfant, la serrant contre la clôture; heureusement ils en furent quittes pour plus de peur que de mal.

Nouvelles des Cantons de l'Est.

St-Jean.

— Un de nos plus anciens et plus respectables citoyens, M. François Monette, vient de payer son dernier tribut à la nature. Le nom qu'il laisse à la maison fondée par lui, "The St. John Hotel" mieux connue sous le nom de l'Hotel Monette, demeurera longtemps dans les annales de notre ville, et la popularité dont cet établissement jouissait et jouit encore, était en grande partie à l'esprit d'entreprise et à la jovialité de caractère de son propriétaire.

Stanford.

La rivière Bécancourt est libre de glaces depuis lundi dernier, et le bac traditionnel a commencé ses traversées régulières. Espérons que le temps n'est pas éloigné où l'on verra, jeté sur la rivière Bécancourt, un pont de fer reliant les deux berges. C'est l'affaire des intéressés; il leur en coûterait si peu pour payer le coût de construction des piliers, le gouvernement de son côté, se chargeant de la monture en fer, on pourrait amener, dans ce travail à frais communs, les gens de Lourdes, de Ste. Gertrude, de Balstrade et de Stanford, qui, tous, se servent de cette route depuis le premier de janvier au trente et un de décembre de chaque année.

Compton.

— La convention agricole tenue le 9 courant a eu un succès complet. Les Hon. messieurs Cochrane, Joly, Beaubien y assistaient ainsi que MM. Pope, McIntosh, J. A. Cochrane, Vernon, Pomroy, Foster et un grand nombre de cultivateurs distingués. Le professeur Robertson commissaire lauréat de la Puissance, y a donné une conférence sur la "meilleure manière de tenir une ferme," faisant un exposé clair et raisonné et appuyant sa thèse sur des faits et des chiffres. Les Hon. M. Joly et M. R. H. Pope firent aussi des discours appropriés, expliquant le but et le mécanisme des sociétés d'agriculture, et faisant appel aux cultivateurs pour les engager à prendre part aux concours agricoles.

Beauce.

— Toute la vallée de la Chaudière est inondée. La hauteur croissante de l'eau inquiète beaucoup les cultivateurs, qui craignent que la récolte en soit sérieusement affectée. Entre St-Joseph et Saint-François, la ligne est entièrement submergée et les trains ne peuvent circuler. Plusieurs édifices ont été emportés par les eaux et les pertes sont considérables.

— Des lettres patentes en date du 4 avril dernier ont été émises incorporant la compagnie du chemin de fer de la vallée de la Chaudière. Cette compagnie a un capital de \$150,000, et se propose de construire et de mettre en opération un chemin partant d'un point en connexion avec le pont projeté sur le St-Laurent, traversant les principales places sur la rivière Chaudière, pour venir aboutir dans le voisinage de Québec Central et d'autres voies. On demande aussi le droit de construire ou acquérir des bateaux pour faire le service sur la rivière Chaudière, entre Saint-Joseph et Jersey Point à St. George et faire toutes améliorations ou travaux jugés nécessaires pour une navigation sûre; ces bateaux devant avoir un accès direct avec le chemin de fer de la Chaudière.

Magog.

— Un correspondant écrit au *Magog News*, pour faire remarquer que le village est plus en besoin de lumière et de trottoirs que d'un hôtel de ville, et fait une peinture désolante des épreuves qu'attendent un étranger qui s'aventure la nuit dans les rues, à travers les nombreux poteaux au service de l'électricité et les casse-tête de toutes sortes qu'il est exposé à rencontrer sur sa route. Le correspondant suggère, non sans raison, l'amélioration dans cette voie.

— Il n'y a pas cent piastres de différence entre le plus haut et le plus bas sous-solitaire pour la construction de notre hôtel de ville; cependant comme la plus basse soumission dépasse encore de beaucoup le coût probable de l'édifice prévu par le conseil, ce dernier a décidé de laisser la chose en suspens pour quelque temps.

— M. John Davis a commencé ses préparations pour la descente à Sherbrooke, par la rivière Magog, d'environ un demi million de billets; il en a aussi un million à descendre au lac sur la rivière Cherry, pour Newport.

— Une nouvelle société de tempérance vient de se former et a pris le nom de "Bonne Résolution." L'engagement signé par les membres est celui-ci: "Nous soussignés, nous engageons par les présentes à décourager autant qu'il sera en notre pouvoir, chacun dans notre sphère d'action, l'usage des liqueurs enivrantes, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 1er janvier 1892." Les maires du village et du canton, sont à la tête du mouvement qui a pour chef reconnu M. A. H. Moore.

AVIS AUX MÈRES.—Êtes-vous troublées pendant la nuit et retirées de votre sommeil par un enfant malade, souffrant et criant par suite des douleurs des dents qui commencent à poindre? Si oui, envoyez chercher sans délai une bouteille de Sirop de Madame Winslow "Mrs Winslow Soothing Syrup," pour la dentition des enfants. Sa valeur est inestimable. Il soulagera le pauvre petit malade immédiatement. Prenez-y garde, n'ayez pas d'erreur à propos de ce sirop. Il guérit la Dysenterie et la Diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les vents, adoucit les gencives, réduit l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le Sirop de Madame Winslow pour la dentition des enfants est agréé au goût et est la prescription d'un des médecins du sexe et des nourrices les plus vieux et les plus habiles des États-Unis, et est en vente par tous les pharmaciens de monde. Prix: VINGT CINQ cents la bouteille. Demandez le sirop de Madame Winslow et n'en prenez pas d'autre.

Le gérant d'une Cie de chemin de fer

Chemin de fer Ohio et Mississippi, bureau du président et du gérant général, Cincinnati, Ohio, E. U. A., 15 Nov. 1886. Messieurs: Tout dernièrement, en descendant de mon char, je me suis le pied sur une pierre qui, tombant subitement, me fit tomber. Je me relevai avec une grave entorse à la cheville du pied. J'éprouvais d'atroces douleurs, on m'aida à regagner mon char, où mon valet me frictions sérieusement, et me fit force applications d'arnica et d'autres substances analogues, mais sans résultat. En arrivant à une gare on l'on put se procurer de l'Huile de Saint-Jacobi, j'en fis acheter deux bouteilles et une première application fut suivie d'un soulagement immédiat de la douleur qui était devenue insupportable. Trois jours après je sortais et vaquais à mes affaires. N. W. Peabody, président et gérant général.

NOTES COMMERCIALES.

— Si vous voulez sauver vingt pour cent sur vos chaussures, allez acheter chez J. Levinson, enseigne de la grosse boule colorée.

— Avez-vous besoin d'un bon habillement à bas prix, allez à l'Empire Clothing Store, No. 99 rue Wellington.

— Maintenant c'est le moment de faire votre approvisionnement, attendu que J. L. Veneberg du magasin "Eastern Townships House" vient de commencer une vente en liquidation d'habillements pour hommes, jeunes gens et garçons, de bottes et souliers, caisses et valises aux prix les plus bas. No. 75 rue Wellington.

— Si vous voulez sauver \$5 sur un habillement, allez l'acheter chez J. Levinson, enseigne de la grosse boule colorée, 163 rue Wellington.

— Vient d'être reçu à l'Empire Clothing Store, un lot considérable d'habillements pour enfants; pas de meilleur choix dans les Cantons de l'Est.

— Vous pouvez acheter une paire de bottes en kid, bottines, pour dames, pour \$12.50 valant \$16.00, chez J. Levinson, enseigne de la grosse boule colorée, 163 rue Wellington.

— Voulez-vous acheter une paire de chaussures à bon marché? Allez à l'enseigne de la grosse Boule Colorée. Vous pouvez acheter là des bottines pour hommes pour \$1.25 en montant. Congress fines pour hommes de \$1.40 en montant. J. Levinson, 163 rue Wellington.

— Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez pas le vieux établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres font plus de tapage dans les annonces, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

— M. A. Levinson, 99 rue Wellington, tient le plus grand assortiment de chaussures de Sherbrooke, et les offre en vente à des prix extraordinairement bas.

— Les plus beaux patrons de chemises, cravates, cols, etc., se trouvent chez J. Levinson, enseigne de la grosse boule colorée, 163 rue Wellington.

— 250 Habillements, 275 Pardessus, seront vendus au prix coûtant, à partir de ce jour. Tous ceux qui désirent se vêtir à bon marché feront bien de profiter de ce grand avantage. J. Levinson à l'enseigne de la grosse Boule Colorée.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir essayé, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

LA MÉDECINE DE LA FAMILLE.

FRONT LAKE, Ont., 2 jan. 1890.

W. H. COCHRANE, Brockville.

Cher monsieur,

Depuis un certain nombre d'années j'ai fait usage et j'ai vu des milliers de racines indiennes du Dr. Morse. Je considère que ce sont les meilleures pour l'usage de la famille et toutes mes pratiques en font le plus grand éloge.

Votre dévoué,

R. LAWSON.

PROVINCE DE QUÉBEC, Municipalité de la Cité de Sherbrooke.

Dans la Cour de Circuit—Pour le District de Saint-François.

Le quatorzième jour d'avril mil huit cent quatre-vingt-onze.

DEMANDÉ CABANA & BOWEN, G. C. C.

ALFRED TETREAULT, ci-devant de la ville de Québec, district de Saint-François et maintenant du village de Upton, district de St. Hyacinthe, journalier.

Demandeur.

FELIX BOURDEAU cultivateur du Canton de Barnston, dit district de St. François, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous deux mois. CABANA & BOWEN, G. C. C. Procureurs du demandeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, No. 316.

Dans la Cour de Circuit—Dans et pour le Comté de Richmond, et Richmond.

Le treizième jour d'avril mil huit cent quatre-vingt-onze.

HENRY AYLMER, dans la ville et Comté de Richmond, dans le district de St. François, Demandeur.

DAVID M. LOCKHART ci-devant du même lieu, maintenant dans les États-Unis de l'Amerique, Défendeur.

Ordonné que le défendeur comparaisse dans les deux mois. Par moi, C. N. DESAULNIERS, G. C. C. Procureur du demandeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, No. 672.

Dans la Cour de Circuit—Pour le District de Saint-François.

Le treizième jour d'avril mil huit cent quatre-vingt-onze.

DEMANDÉ CABANA & BOWEN, G. C. C.

LOUIS CHARLES BELANGER avocat, de la cité de Sherbrooke, dans le district de St. François, Demandeur.

CHARLES PRATTE, cultivateur, du canton de Stoke, district de St. François et **LOUIS BENOIT,** journalier, de la cité de Sherbrooke, dit district, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur Louis Benoit de comparaître dans les deux mois. (Signé) CABANA & BOWEN, G. C. C. Procureurs du demandeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, No. 39.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE.

Le huitième jour d'avril, mil huit cent quatre-vingt-onze.

DEMANDÉ HONORABLE JUGE E. T. BROOKS, MAXIMILIEN OCTAVE DE CARROL, du Canton de Compton, dans le district de St. François, cultivateur, Demandeur.

VICTOR DE GUILLEBON du même lieu, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois de la dernière inserte du présent ordre de Cour. CABANA & BOWEN, G. L. DE LOTTVILLE, P. C. S. Procureur du demandeur.

NAISSANCE

— A Lynn, Mass., le 6 avril courant, l'épouse de M. Paul Gaudreau, ci-devant de notre ville, un fils, Parrain, M. Albert Therrien, ci-devant de Sherbrooke; marraine Mlle. Amette Klein, de Paris.

PERDU

UN CANARI, vert et jaune, beau chanteur. Récompense libérale à quiconque le ramènera à son propriétaire.

PRINTEMPS 1891.

H. SAMUEL,

IMPORTATEUR DIRECT DE

MARCHANDISES SECHES.

Je désire informer mes nombreuses pratiques et tous ceux qui me favorisent en général, que, outre mon établissement si achalandé et si bien connu, de la rue Wellington, j'ai décidé de continuer, afin d'accueillir le public, à tenir le magasin dans l'édifice "ART HALL," au même endroit où était dernièrement M. J. LANDSBERG. J'aurai cependant en mains des marchandises de choix de toutes qualités.

Tapis, Rideaux, Effets de maison, Articles de modistes, etc.

Le département de modes sera sous l'habile direction de Mlle. L. A. WAKELY, ci-devant première modiste chez MM. THOS. MAY & CIE., le plus grand magasin de modes du Dominion. Cette modiste est déjà connue par plusieurs dames de Sherbrooke, qui sont prêtes à la recommander comme une personne prévenante et ayant un goût exquis.

J'ai déjà reçu plus de 50 caisses et ballots de marchandises de printemps et il doit en arriver encore. Jamais on aura vu dans Sherbrooke un si beau et un si grand choix de marchandises. J'ai encore une bonne partie des marchandises provenant de la banqueroute de M. Landsberg, lesquelles je vendrai à très bas prix.

UNE VISITE DE BONNE HEURE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

H. SAMUEL,
147 et 151 Rue Wellington et Bâtiment des Arts, Sherbrooke, P. Q.

A VENDRE

Cinq bâtiments sur la rue principale, Sherbrooke-Est, près de la résidence de M. Siles, à des prix modérés, à longs termes ou à comestif. R. N. HALL, Sherbrooke, 6 avril 1891.

VENTE PAR ENCAN

Herefords pur-sang enrégistrés Bestiaux Aberdeen-Angus et Jersey.

— LA —

FERME HILLHURST,
à 2 milles du village de Compton, P. Q.

A UNE HEURE P. M.

Mercredi, le 22 avril 1891.

LAUREATS, MILLER SANG STOCK IMPORTER, HEREFORD.

ABERDEEN-ANGUS.

5 vaches et génisses, 2 animaux d'exposition, 1 importé, et 3 jeunes taureaux.

A. J. C. C. JERSEY.

5 vaches et génisses avancées.

CONDITIONS.—Six mois de crédit sur billets approuvés. Adresser à M. H. COCHRANE, P. O. Hillhurst Station, Que. H. A. ODELL, encurseur.

PROVINCE DE QUÉBEC, Municipalité de la Cité de Sherbrooke.

Dans la Cour de Circuit—Pour le District de Saint-François.

Le quatorzième jour d'avril mil huit cent quatre-vingt-onze.

DEMANDÉ CABANA & BOWEN, G. C. C.

ALFRED TETREAULT, ci-devant de la ville de Québec, district de Saint-François et maintenant du village de Upton, district de St. Hyacinthe, journalier.

Demandeur.

FELIX BOURDEAU cultivateur du Canton de Barnston, dit district de St. François, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous deux mois. CABANA & BOWEN, G. C. C. Procureurs du demandeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, No. 316.

Dans la Cour de Circuit—Dans et pour le Comté de Richmond, et Richmond.

Le treizième jour d'avril, mil huit cent quatre-vingt-onze.

HENRY AYLMER, dans la ville et Comté de Richmond, dans le district de St. François, Demandeur.

DAVID M. LOCKHART ci-devant du même lieu, maintenant dans les États-Unis de l'Amerique, Défendeur.

Ordonné que le défendeur comparaisse dans les deux mois. Par moi, C. N. DESAULNIERS, G. C. C. Procureur du demandeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, No. 672.

Dans la Cour de Circuit—Pour le District de Saint-François.

Le treizième jour d'avril mil huit cent quatre-vingt-onze.

DEMANDÉ CABANA & BOWEN, G. C. C.

LOUIS CHARLES BELANGER avocat, de la cité de Sherbrooke, dans le district de St. François, Demandeur.

CHARLES PRATTE, cultivateur, du canton de Stoke, district de St. François et **LOUIS BENOIT,** journalier, de la cité de Sherbrooke, dit district, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur Louis Benoit de comparaître dans les deux mois. (Signé) CABANA & BOWEN, G. C. C. Procureurs du demandeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, No. 39.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE.

Le huitième jour d'avril, mil huit cent quatre-vingt-onze.

DEMANDÉ HONORABLE JUGE E. T. BROOKS, MAXIMILIEN OCTAVE DE CARROL, du Canton de Compton, dans le district de St. François, cultivateur, Demandeur.

VICTOR DE GUILLEBON du même lieu, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois de la dernière inserte du présent ordre de Cour. CABANA & BOWEN, G. L. DE LOTTVILLE, P. C. S. Procureur du demandeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, No. 316.

Dans la Cour de Circuit—Dans et pour le Comté de Richmond, et Richmond.

Le treizième jour d'avril, mil huit cent quatre-vingt-onze.

HENRY AYLMER, dans la ville et Comté de Richmond, dans le district de St. François, Demandeur.

DAVID M. LOCKHART ci-devant du même lieu, maintenant dans les États-Unis de l'Amerique, Défendeur.

Ordonné que le défendeur comparaisse dans les deux mois. Par moi, C. N. DESAULNIERS, G. C. C. Procureur du demandeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, No. 672.

Dans la Cour de Circuit—Pour le District de Saint-François.

Le treizième jour d'avril mil huit cent quatre-vingt-onze.

DEMANDÉ CABANA & BOWEN, G. C. C.

LOUIS CHARLES BELANGER avocat, de la cité de Sherbrooke, dans le district de St. François, Demandeur.

CHARLES PRATTE, cultivateur, du canton de Stoke, district de St. François et **LOUIS BENOIT,** journalier, de la cité de Sherbrooke, dit district, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur Louis Benoit de comparaître dans les deux mois. (Signé) CABANA & BOWEN, G. C. C. Procureurs du demandeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François, No. 39.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE.

Le huitième jour d'avril, mil huit cent quatre-vingt-onze.

DEMANDÉ HONORABLE JUGE E. T. BROOKS, MAXIMILIEN OCTAVE DE CARROL, du Canton de Compton, dans le district de St. François, cultivateur, Demandeur.

VICTOR DE GUILLEBON du même lieu, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois de la dernière inserte du présent ordre de Cour. CABANA & BOWEN, G. L. DE LOTTVILLE, P. C. S. Procureur du demandeur.

DOMINION

Boot & Shoe Cash Store

LOUIS PARADIS,

représentant la meilleure fabrique de chaussures, de toutes formes voulues, du Canada, demandé et livré en général toutes ses anciennes pratiques, qui antérieurement étaient servies, de bien vouloir venir en foule visiter ses chaussures et lui donner une COMMANDE.

TOUT EST GARANTI !

SATISFACTION A TOUS.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT ET LE DOMINION

Boot & Shoe Store,
Coin des Rues Wellington et King, ENSEIGNE DU PAVILLON ROUGE.

Avis Sanitaire.

Tous les propriétaires ou habitants de propriétés, dans les limites de la cité de Sherbrooke, sont, par les présentes, avisés de nettoyer complètement toutes cours et d'enlever toutes les ordures avant la fonte des neiges pour prévenir l'imbibition.

Par ordre du conseil de santé.

R. DAVISON, Officier de santé, Sherbrooke, 9 avril 1891.

J. H. GENDRON & Cie.,
COMMERCE EN GROS,
Grains, Farines et Provisions,
160 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

AGENCE DE TERRES.—Toute personne qui désire acheter des terres, peut s'adresser en toute confiance à J. H. Gendron, Sherbrooke, P. Q. Brochure gratuite, envoyée sur demande.

On Demande

Une bonne SERVANTE, dans une famille où il y a un enfant. S'adresser au No. 15 rue Montreal ou à ce bureau.

ON A BESOIN

DE BONNS TISSERANDS. S'adresser à J. Haisworth, contre-maître à la manufacture Paton, Sherbrooke, P. Q.

A LOUER

Un bureau, petit voisin de celui de MM. Panneton, Mulvena & Leblanc, bâtiment de la Banque Nationale. S'adresser au bureau de la banque.

AVIS PUBLIC.

Avis public est donné par les présentes que la liste des électeurs parlementaires de la cité de Sherbrooke pour l'année 1891, a été préparée conformément à la loi, et qu'une copie a été déposée dans mon bureau, laquelle sera à la disposition de tout citoyen qui voudra la consulter.

W. M. GRIFFITH, Sec. Trés.

AVIS.

La Compagnie du chemin de fer du Grand Tronc donne avis par ces présentes: Que l'expédition de colis de six semaines, à compter du jour de la première publication du présent avis, la compagnie adressera au comité des chemins de fer du Conseil Privé du Canada, afin qu'il se prononce sur la construction d'une voie d'embranchement avec voies déviation et d'attente—dont la longueur ne devra pas être plus de six milles, se raccordant avec la voie principale de la dite compagnie, à partir d'un endroit désigné sur le lot No. 2, dans le septième rang du canton d'Assel, comté de Sherbrooke, dans la province de Québec, jusqu'aux mines existantes sur le lot No. 2, dans le neuvième rang du dit canton. Aussi pour l'acquisition, par voie d'appropriation, de tout le terrain jugé nécessaire à cet effet, en vertu de pouvoirs expressement accordés à la compagnie par l'acte des chemins de fer de 1888, et tout acte ou acte de ce genre.

La dite compagnie, par le présent avis, fait savoir qu'elle a déposé dans le bureau d'enregistrement du dit comté de Sherbrooke, dans lequel ledit embranchement doit être construit, une copie ou plan ainsi que le livre de référence indiquant la location de ladite ligne de chemin de fer.

L. J. SERGEANT, Gérant général, Montréal, 2 mars 1891.

A VENDRE

Dans le village de St. François-Xavier de Brompton, sur la principale rue, au centre des affaires, une maison et un magasin avec hangar, grange et curie. Il y a un joli jardin devant la maison. Le magasin fait le coin de la rue et est la principale place d'affaires du lieu. Il est offert au plus bas prix que le vendeur se propose de vendre, la nouvelle mine d'amiante que l'on vient de découvrir en haut du village. Bonne chance pour un commerce de campagne.

Il y a aussi à vendre dans le magasin, 2 balances, poids et mesures, etc., etc. Adressez à M. Maxime Plante, No. 94 rue Ontario, Montréal, pour toutes informations.

PACIFIQUE CANADIEN

LA LIGNE POPULAIRE DU PEUPLE.

GRANDES EXCURSIONS A LA

Colombie Britannique !

Des chars spécialement aménagés pour les touristes, font partie du convoi express régulier direct, LAISSANT MONTREAL

LES 24 AVRIL, 8 MAI ET 22 MAI

BAS PRIX.

PLUS COURTE ROUTE.

RACCORDEMENTS ASSURÉS.

PLUS BELLES VOITURES.

PLUS GRANDE VITESSE.

Pour informations complètes et sûres adressez-vous à

GEO. DUNCAN,
Agt. de la cité, bâtiment des Arts, Sherbrooke.

BUANDERIE A VAPEUR.

Le propriétaire de la Buanderie à Vapeur de Sherbrooke est bien déterminé de faire de son établissement le premier par excellence parmi tous ceux, du même genre, qui existent à l'Est de Montréal.

Il a fait acheter de nouvelles machineries et est assuré pour la saison qui va commencer, les services d'employés les plus habiles. Le département des chemises sera sous la direction spéciale d'une personne d'une longue expérience qu'il a fait venir expressément et à de grandes dépenses. Il garantit au public de livrer sans se servir de matières chimiques les effets d'une blancheur la plus éclatante et du plus beau fini. Envoyez vos chemises, collets et poignets et vous ne le regretterez pas. Effets demandés et livrés à domicile promptement dans n'importe quelle partie de la ville.

Ouverture du Printemps.

—GRANDE—

EXPOSITION DE MODES

—LES—

MARDI, MERCREDI ET JEUDI,
COMMENCANT MARI 31 MARS.

200 Chapeaux et Bonnets seront exposés, et les prix exacts des patrons de Paris et de New York.

Garniture, Fleurs, Rubans, Plumes, ETC., ETC.

Venez voir mon exposition que vous voudrez acheter ou non.

Mme. A. J. LEMAIRE,
118 RUE WELLINGTON.

LOTS A VENDRE.

La Compagnie du Gaz et de l'Eau de Sherbrooke a décidé de mettre en vente les lots à bâtir qu'elle a acquis de la compagnie des pouvoirs d'eau de Sherbrooke.

Les lots qui font vis-à-vis à la nouvelle station du C.P.R., sur la rue Factory, sont un site magnifique pour un hôtel ou des magasins. Les lots situés à l'extrémité nord du nouveau pont, vu leur proximité des principaux centres d'affaires de la ville, sont très avantageux pour y construire des résidences privées.

E. F. WATERHOUSE, Sec. Trés.

Nouvelles étoffes à robes.

Nouvelles indiennes.

Nouveaux chapeaux.

Nouvelles fleurs.

Nouveaux rubans.

Nouveaux tapis.

Nouveaux rideaux.

Nouveaux Dolmans.

Nouveaux parasols.

Nouvelles dentelles.

Nouvelles tapisseries

Nouveaux capots de dames.

CHEZ

M. McKECHNIE

Club du Pavillon à Patiner

DE SHERBROOKE.

Admission générale, - - - 50 cents

Sièges réservés, - - - 10 "

H. R. M. ASHIE, Sec. Trésorier.

GRANDE

VENTE, SANS RESERVE,

DE MARCHANDISES.

A partir de ce jour jusqu'au 15 AVRIL, prochain, à cause de santé.

UN GRAND ASSORTIMENT DE

Valises, Portemanteaux, et Parapluies. Deux grilles vitreaux, un assortiment de meubles tels que Couchettes, Lits-ressorts, Tables, Chaises Armoires, etc., etc. Un assortiment de Poêles, Ferblanterie, etc. 2 Chevaux, 2 voitures Ex. press, une voiture légère, une Charette, 2 Haras, 3 Machines à coudre, une machine à coudre le cuir, etc.

MAISON EDWARDS,
168 Rue Wellington, Sherbrooke

GRANDE

Vente de Chaussures

SANS RÉSERVE

Les soussignés ayant décidé de discontinuer le commerce de chaussures dans Sherbrooke, vendront leur stock

A GRAND SACRIFICE,
D'ICI AU 1er AVRIL PROCHAIN.

VENEZ EN FOULE

Vous Chaussés à Bon Marché

—AU—
No. 173 Rue Wellington,
Près du coin Fletcher,
SHERBROOKE.
A. BRODEUR & CIE.

CONNEXIONS.

A Lévis et à la Jonction d'Harika au chemin de fer Intercolonial pour tous les points de la Province Maritime; à Québec avec le Pacifique Canadien pour Trois Rivières et le chemin de fer Québec et Lac St. Jean pour tous les points au Nord de Québec.

FRANK GRUNDY, J. H. WALSH,
Gérant général, Agt. Gén. Pass.
Sherbrooke, 24 novembre 1890.

FERME HILLHURST !

SAISON DE 1891.

FLORIMONT.
(Standard No. 23,181)

Bail, né en 1887, élevé par Sénateur Stanford, Palo Alto, père Piedmont 994, record 2.17 (le meilleur sur 8 des poulains d'Almont 33); mère Flower Girl, 2.28, sœur propre de Manzanita, 2.16 à 4 ans, et de Wildflower, 2.21 à 2 ans, par Electioneer, grand mère, Mayflower 2.30, par St. Clair.

\$50 pour la saison, privilèges ordinaires. Limite à 15 services.

AUBREY.
(Standard No. 9,682)

Bail, né en 1888, élevé par R. Steel, Cedar Park, Philadelphie, père Equulet, 2.475, record 2.19, par Auditor 773, fils de Hambletonian 10; mère Bonnie, par Kentucky Prince, 2.470; grand mère, Bonnie Lassie par Hambletonian 10, etc.

\$25 pour la saison, privilèges ordinaires. Limite à 15 services.

COURAGE.
(Standard No. 13,182)

161 mains, bai, très élégant, né en 1888; élevé par B. F. Tracy & son, Marshland, N. Y. Père Hermit, 3.88, record 2.28; fils de Oxmoor 2.23; mère Kathleen, par Meredith 1.367, par Hambletonian 10; grand mère Brandide, sœur de Orange Girl, 2.29, Hambletonian, etc., par Electioneer, grand mère, Mayflower 2.30, par St. Clair.

\$50 pour la saison, privilèges ordinaires. Limite à 15 services.

FORDHAM.
(287 H. S. B.)

Cheval de fleur, importé, chatain foncé, né en 1877; père, Denmark 17, par sir Charles 768, propre frère de Beal Winfred, qui a trotté un mille en moins de 3 minutes à 4 ans; mère Lady par Sir Charles 768; grand mère par Angerton Merrylegs 894, par Land a Merrylegs 419, 1 mille en 2.47 avec 168 lbs.; frère de Bay Horse, qui a trotté 17 milles en moins d'une heure, et de Land's Black Filly, qui a fait 100 milles en 11 heures et 49 minutes, à 3 ans. Grand grand-mère, par Tompkinson's Crooper, par Wright's Crooper 170, par President 5, 3 milles 5.04, et 16 milles sur piste polonoise en une heure, à 5 ans, d'un bal de la mère de Fitzly's Hambletonian.

Fordham, à deux ans, a fait des quarts de mille en 11 secondes sur une piste molle, et ses poulains sont généralement grands, vite et élégants.

\$10 garanti. Dernière saison à ce bas prix.

Argent comptant lors du service. Catalogues fournis sur demande.

L. C. HILL, COCHRANE,
P. O. Hillhurst Station, P. Q.

AGENTS DEMANDÉS

POUR LE

"DOMINION ILLUSTRÉ"

Dans chaque ville et village canadien. Des encouragements spéciaux seront offerts en outre de la commission. Pour plus amples détails adressez

THE SABISTON LITHO. & PUB. CO.,
L. C. HILL, COCHRANE,
P. O. Hillhurst Station, P. Q.

Éditeurs, Montréal.

A Vendre ou à Louer

Cette maison comode et dépendances, no. 208, rue Wellington, actuellement occupée par E. G. Wiggell. Possession au 1er mai prochain. Conditions faciles. S'adresser à

ADRIEN BLANCHER,
361 Broadway,
New York.

Sherbrooke, 28 janvier 1891.

LEMONIER & CO.
FABRICANTS DE

Porte-Manteaux et de Valises

EN GROS ET EN DETAIL.

Aussi — MEUBLES DE MENAGE neufs et de seconde main, etc., etc.

168 rue Wellington, SHERBROOKE.

MUNN & CO
SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY FOR

PATENTS

A pamphlet of information and abstract of the laws, showing how to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, etc. Free. Address MUNN & CO, 361 Broadway, New York.

Chemin de fer Québec Central

Route favorite pour Québec, et tous endroits sur le chemin de fer Intercolonial.

La seule ligne pourvue de wagons parlours entre Sherbrooke et Québec sans changement.

Le et après lundi, 1er déc. 1890,

Les trains habusent Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.05 a. m.; arrive à la Jonction de Beauce, 12.30 a. m.; arrive à Lévis, 5.00 p. m.; arrive à la traversée de Québec 3.15 p. m.

Arrêt de 15 minutes

ON DEMANDE

Un bon agent voyageur pour le Courrier du Nouveau Monde. On ne doit pas se présenter si l'on ne peut donner une garantie de \$100.00 et produire de bonnes recommandations. S'adresser à ce bureau.

NOUVELLES DE WORCESTER.

—La question de la célébration de la fête St. Jean-Baptiste le 24 juin prochain a été agitée depuis quelque temps. On parle de chômer ce grand jour de la nation canadienne avec beaucoup de pompe.

—A une conférence d'éducation manuelle, tenue à Boston la semaine dernière, les dessins exhibés par les écoles de Worcester ont été considérés comme les meilleurs. Les arts fleurissent à Worcester!

—M. H. M. Couture, plumassier, No. 302, rue Main, a un magnifique assortiment de plumes de toutes sortes qu'il est en état de vendre à des prix très réduits. Il se charge aussi de la réparation et de la teinture de ces articles. Une visite est sollicitée.

—Deux troupes d'artistes célèbres joueront au théâtre de Worcester la semaine prochaine. Le 20 et le 21 courant, ce sera la Pauline Hall Opera Company qui donnera ses intéressantes représentations; le 24 et le 25, ce sera Sothern dans Lou Chumley.

—Le lac Quinsigamond est un de nos rendez-vous populaires pendant la saison des chaleurs; il s'y rassemble surtout beaucoup de monde le dimanche. Pour inaugurer la saison, environ 300 personnes y sont allées dimanche dernier. Il y en a qui ont donné le coup d'aviron et ils paraissent bien heureux.

—Voulez-vous avoir de bonnes chaussures, qui vous mettront le pied fin et bien à l'aise? Allez à la corbonnerie de M. A. Cousineau de la rue Southbridge, No. 198. M. Cousineau exécute les commandes d'après les meilleurs procédés du métier. Il se charge aussi de toutes sortes de réparations du genre. Une visite est sollicitée.

—Mme. J. Charron n'a pas fait agrandir son magasin au No. 82 de la rue Park pour rien. Il est rempli des meilleures modes en chapeaux de Paris et de New-York. L'étalage de marchandises de printemps est vraiment beau à voir. On y trouvera comme toujours des prix honnêtes et avantageux. Une visite est sollicitée. Voir l'annonce.

—Worcester aura bientôt un nouveau théâtre. Le bâtiment en voie de construction est situé sur la rue Pleasant, à peu de distance de la rue Main. C'est un édifice considérable, et d'une apparence remarquable. On dit qu'il sera ouvert au mois d'août prochain. Trois théâtres, deux ou trois milles personnes qui y assisteront, voilà ce que nous promet la scène pour la prochaine saison.

—Nos toilettes de printemps commencent à sortir, avec leur aspect d'agilité. Les modes en fait d'habillements d'hommes sont très recherchées. La bonne tenue est un complément de la vraie civilisation et l'on peut dire que cette partie marche de pair avec les autres progrès du XIXe siècle. Pour se convaincre de la beauté des modes de printemps, on peut aller au magasin de M. L. P. Petit, le Globe Clothing House, aux Nos. 90 et 92 de la rue Front. On y trouvera un assortiment considérable de tout ce que les arts mécaniques ont pu produire de mieux dans le genre. Voir l'annonce.

—L'honnêteté; voilà la réputation de la maison de MM. D. H. Eames & Co., marchands d'habillements, au coin de la rue Main et Front. C'est leur habitude, MM. D. H. Eames & Co ne vendent que des marchandises recommandables et à des prix dictés par la justice. Leur assortiment de printemps est considérable et renferme ce qu'il y a de plus choisi. Pour l'achat de bonnes marchandises, vous ne manquez pas de trouver satisfaction chez MM. D. H. Eames & Co. MM. H. F. Normand et C. Courtemanche, commis canadiens, se feront un plaisir de vous recevoir. Une visite est sollicitée. Voir l'annonce.

Waterbury, Conn

—La retraite des hommes à l'église Ste. Anne et préchée par les Pères Gladi et Amyot, a été suivie avec beaucoup d'attention et de recueillement par tous les Canadiens, ce qui leur fait honneur.

—Parmi nos hommes nouveaux en affaires, nous remarquons M. H. Boisvert, qui tient au No. 236 de la rue Main, un joli magasin de chaussures, que tous les patriotes doivent encourager.

—M. Adélar Gagnon, ci-devant de Lowell, vient d'ouvrir une boulangerie de première classe et son pain est succulent. M. Gagnon mérite sous tout rapport l'encouragement de tous. VERITAS.

CASTORIA

pour les Bebes et les Enfants.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues. De H. A. ARCHER, 111 So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878. W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa. Est absolument pur, et c'est soluble. Pas de Chimiques.

A VENDRE.

200 ARPENTS DE TERRE, les trois quarts en culture, c'est-à-dire en foin, une maison très bien finie, écurie, granges, hangars, etc., ainsi qu'une belle sucrerie. Cette propriété, qui appartient à M. E. OLIVIER, est située à un demi-mille du VILLAGE D'ASCOT.

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEUX CHOISI DE

TAPISSERIE!

Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums, Articles de Librairie. QUI AIENT JAMAIS ETE MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK.

Chemin de fer Québec Central

Route favorite pour Québec, et tous endroits sur le chemin de fer Intercolonial.

La seule ligne pourvue de wagons parlors entre Sherbrooke et Québec sans changement.

Le et après lundi, 1er déc. 1890.

Les trains passeront Sherbrooke EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.05 a. m.; arrive à la Jonction de Beauce, 12.30 a. m.; arrive à Lévis, 3.00 p. m.; arrive à la traversée de Québec 3.15 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke EXPRESS—Laisse la traversée de Québec, 1.00 p. m.; laisse Lévis, 1.35 p. m.; arrive à la Jonction de Beauce, 3.35 p. m.; arrive à Sherbrooke 8.00 p. m.

FRANK GRUNDY, J. H. WALSH, Gérant général. Agt. Gén. Pass. Sherbrooke, 24 novembre 1890.

BOSTON & MAINE R. R.

Worcester & Portland division.

La ligne la plus courte et aussi la plus rapide entre les

Etats-Unis et le Canada!

Trois trains par jour entre Worcester ou la cité de Boston et Montréal, St. Hyacinthe, Sorel, St. Hugues, Farnham, Sherbrooke, Richmond et les environs de Québec.

Départ des trains:

De Worcester: 8.10, 11.30 a. m. et 6.20 p. m. De Boston: 9.00 a. m., 1 hr., 7.15 p. m. via Central et 7.30 via le Canadien Pacifique.

Le Boston & Maine!

est le seul chemin qui transporte les voyageurs de Worcester à Pointe Lévis sans changement de wagon et arrête à Sherbrooke, Richmond, Arthabaska et Ste. Julie.

VIA NASHUA!

Achetez vos billets de passage des agents de cette compagnie et voyez qu'ils lisent "Via Nashua." De cette manière, vous éviterez les changements de trains et autres désagréments fréquents des autres lignes.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. B. Leprie, l'agent voyageur canadien dont le bureau est situé au No. 22 Carré Washington, Worcester, Mass.

D. J. FLANDERS, C. A. WAITE, Agent général des passagers à Worcester, Mass. Agent divisionnaire des passagers à Worcester, Mass.

A. H. CAMIRAND

MARCHAND DE

Farine, Grains et Provisions,

EN GROS ET EN DETAIL,

Coin rues King & Belvedere,

SHERBROOKE,

à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un nouvel entrepôt, vis-à-vis de la manufacture Paton, dans le but de faire le commerce, en gros et en détail, de farine, grain et autres denrées et provisions.

Les ventes se feront au comptant et aux prix les plus bas du marché; les marchandises seront délivrées gratuitement à domicile et toutes commandes reçues par le téléphone, le télégraphe ou par la maille, exécutées promptement.

A. H. CAMIRAND.

Bureau: 109 rue King.

VENANT D'ARRIVER

ETOFFES A ROBES.

Dernières modes et couleurs.

MODES, MODES

Le plus grand assortiment de rubans, plumes et oiseaux, jamais étalés à Sherbrooke.

HABILLEMENTS DE DESSOUS

Pour Dames et Messieurs.

Draps pour manteaux, Tweeds &c

Toujours en magasin, un assortiment considérable d'habillements confectionnés, tournures, (habits pour dames et messieurs), bottes, souliers, grain, épicerie, etc

Le tout pour être vendu à bon marché.

CHEZ M. McKECHNIE,

136, 138, 140 et 144 rue Wellington.

Cie. de Brasserie Burton

SUCCESEUR DE

C. H. FLETCHER,

De la Brasserie Spring Brewery,

SHERBROOKE, P. Q.

Jusqu'à nouvel ordre, la Cie de Bra serie Burton enverra tous les quinze jours une voiture aux résidences privées, avec ses célèbres Ales

India Pale, Pale Bitter et Bieres Douces.

AUSSEI:

Porter Sablé, en pintes et chopines

Les pratiques seront servies promptement en faisant leurs commandes par carte postale ou s'adressant directement au bureau de la compagnie.

A VENDRE—Une bonne paire de chevaux de travail et une vache.

CHEZ DE BRASSERIE BURTON.

Lemaire & Low,

MENUISIERS,

Font à ordre toute sorte de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,

Portes,

Chassis,

Jalousies,

MOULURES EN TOUS GENRES,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres,

HAUTE VILLE,

SHERBROOKE.

J. M. FORTIER,

MANUFACTURIER DE

CIGARES.

EN GROS.

141 à 151 rue St.-Maurice,

MONTREAL.

N. B.—Marques privées et spéciales une spécialité.

Ferblanterie! et Plomberie!

Ancien MAGASIN BROUSSEAU

127 rue Wellington.

Le soussigné informe le public qu'il vient de transporter ses boutiques de cordonnerie, ferblanterie et plomberie dans l'ancien magasin de M. V. Brousseau, no. 127 rue Wellington, où il sera toujours prêt à exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

Ferblanterie et Plomberie.

Il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches. Ouvrages faits à domicile: réparation de tuyaux, fournaies, etc. Le tout exécuté avec soin et propreté par des ouvriers habiles et expérimentés et à des prix modérés.

Couvertures en ardoise et en ferblanc, etc. Son fils, M. GROSSE, BEAURECARD, qui possède une expérience de plusieurs années, est à la tête de ces branches.

C. BEAURECARD.

DÉPÊCHEZ-VOUS!

SI VOUS VOULEZ DES

Échelles Patentées,

Réglez-vous de venir en chercher, car je n'en ai plus qu'une couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifice.

Si vous bâtissez une maison ce printemps, il vous faut des

PORTES,

CHASSIS,

JALOUSIES,

MOULURES,

BOIS DRESSÉ,

ETC., ETC.

Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas.

Remèdes Sauvages Brevetés.

Les guérisons nombreuses opérées par les remèdes sauvages brevetés de F. J. D. RACICOT ont créé un bouleversement complet dans les affaires. Beaucoup de personnes qui étaient allées consulter les meilleurs médecins et qui en avaient été abandonnées parce que leur maladie était réputée incurable se sont vues comme miraculeusement guéries par l'usage des remèdes sauvages de M. Racicot. Parmi tous ces malades il y en avait qui étaient atteints de l'asthme, des Bronchites, de la Maladie du Foie, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, du mal de matrice (beau mal), de la Maladie des Rognons et enfin d'autres maladies secrètes les plus invétérées.

Vous tous qui lisez ces lignes, si vous souffrez de ces maladies, ou si vous connaissez quelques-uns de vos amis qui en soient affligés, dites-leur qu'à Sherbrooke, au no. 9 rue du Pont, près de l'hôtel Desruisseaux, M. Racicot vend des remèdes sauvages qui peuvent guérir toutes les maladies. Les malades résidant à Montréal trouveront tous ces mêmes remèdes au no. 1434 rue Notre-Dame, et à Québec au no. 25 rue St-Joseph. A Gaspé, rue Main.

CERTIFICAT. Je, soussigné certifie qu'après avoir essayé plusieurs médecines, leurs médecines ont toujours été sans effets. Alors j'ai employé les remèdes de M. F. J. D. Racicot, No. 9, rue du Pont, Sherbrooke, Est, et dans l'espace de deux heures j'ai passé le ver. Je conseillerais à qui que ce soit d'en faire usage s'il veut en être guéri complètement. (Signé), ROGER THIBODEAU, Windsor-Mills

Liste des Nos. et des Noms

DE CEUX QUI ONT CAGNE AU TIRAGE,

LE 19 JANVIER COURANT,

DE LA

GRANDE VENTE,

CHEZ

H. Prefontaine & Cie.

NEGOCIANTS DE LA RUE WELLINGTON.

1er Prix No 51..... Albert Kinkend, cité 2ème " 15..... John Henry, cité 3ème " 102..... L. A. Garipey, cité 4ème " 23..... Jules Rousseau, ité 5ème " 41..... Marie Dumont, cité 6ème " 114..... Mme Bennetta, Capelton 7ème " 97..... Israël Renaud, cité 8ème " 79..... A. Beaudry.

H. PREFONTAINE & Co

139 rue Wellington.

Cie. d'Assurance sur la Vie

NORTH AMERICAN!

Dépôt du Gouvernement Complet

Hon. A. Mackenzie, ex-premier ministre du Canada, président; A. Morris, M. P. P. et M. J. L. Blaikie, de la Cie. dite Canada Land & Credit Co. vice-prés.

W. McCABE, LL. B. F. I. A., directeur-génl.

Une compagnie canadienne, populaire et progressive, ne faisant des affaires qu'au Canada. Les garanties aux porteurs de polices ne sont surpassées par aucune autre compagnie. Les plans d'assurance s'adaptent aux besoins et conditions de toutes les classes. Les polices sont incontestables après l'émission de trois années, à partir de leur date. Il est fait des prêts sur les polices ordinaires et de semi-tontine, quand elles ont trois années d'existence.

ALEX. ROSS,

Agent de district, COOKSHIRE, P. Q.

LE QUEBEC FUR STORE



ENSEIGNE DE L'ORIGNAL.

Nous avons constamment en mains les plus hautes nouveautés dans les

Chapeaux et Calottes

a des prix déliant toutes compétitions.

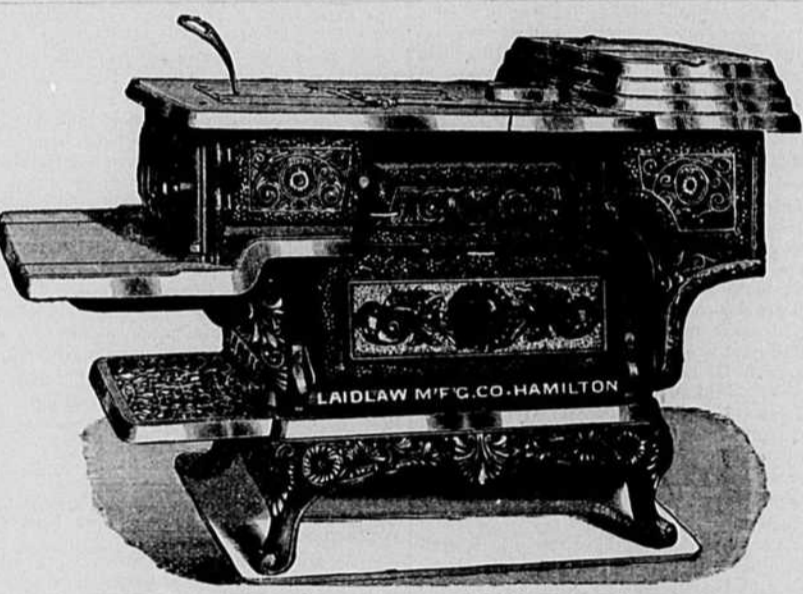
NOTRE DEPARTEMENT DE

COLS, CRAVATTES ET CHEMISES

est le mieux assorti de la ville et à meilleur marché

145 RUE WELLINGTON, - SHERBROOKE.

P.S.—Le plus haut payé pour pelletteries vertes.



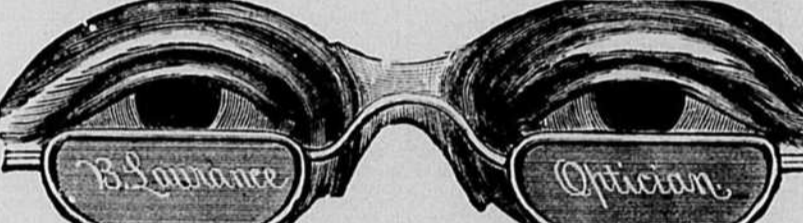
E. BOUCHER,

Marchand de Fer en tous genres.

Appareils pour chauffer à l'eau chaude et travaux de plombiers, une spécialité. S'étant assuré des services de Geo. Prowse et W. MacFarlane, deux des meilleurs plombiers de Montréal, et de John Jarest, expert en calorifères à l'eau chaude; John Johnson, expert en calorifères à air chaud; N. Moisan, un des premiers ferblantiers de Québec, M. Boucher garantit satisfaction dans l'exécution de toute commande dans ces branches. Tout travail promptement exécuté à des prix raisonnables.

81 Rue Wellington, - Sherbrooke.

CELEBRES LUNETTES B. LAURANCE



Ces lunettes sont recommandées par de nombreux certificats des premiers médecins, ecclésiastiques et hommes d'affaires. Voici celui qu'a donné Son Eminence le Cardinal Taschereau:

DE SON EMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU.

M. B. LAURANCE, 6 Mai 1888.

Monsieur,—Son Eminence le Cardinal Taschereau, Archevêque de Québec, m'exprime son désir de vous faire connaître que les lunettes que vous lui avez procurées sont de la meilleure qualité et mieux appropriées à sa vue que celles dont elle a fait usage jusqu'à ce jour.

J'ai l'honneur d'être votre dévoué serviteur.

(Signé) J. B. Z. BOLDDUC, Ptre

LES CELEBRES LUNETTES B. LAURANCE SONT A VENDRE CHEZ

J. L. MATHIEU,

PHARMACIEN ET OPTICIEN,

153 Rue Wellington, - SHERBROOKE, P. Q.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Keep the Works in good order. NORMAN, Ont., January 15, 1890.

Dear Sir,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that humanity can use. Life is as the time-piece; frail and delicate as many of its works. A tiny particle of foreign substance adheres to the smallest wheel in the work, and what is the result?—at first, only a slight difference is perceptible in its time-keeping, but wait you; as the obstruction grows, the irregularity becomes greater, until at last, what could have been rectified with little trouble, in the beginning, will now require much care in thoroughly cleansing the entire works. So it is in human life—a slight derangement is neglected, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality.

Yours faithfully,

H. P. ATWELL.

The Travellers' Safe-Guard.

AMAGAUDUS FOND, N.S., Jan. 17, '90.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

Dear Sir,—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills."

Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and merit. My business is such that I spend much of my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills.

Yours, &c.,

M. R. McLEWIS.

A valuable Article sells well.

BORACHON HARBOR, N.S., Jan. 13, '90.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

Dear Sir,—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills. I sell more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of all the others combined. Their sales I find are still increasing.

Yours, &c.,

N. L. NICHOLSON.

To save Doctors' Bills use

Dr. Morse's Indian Root Pills.

THE BEST FAMILY PILL IN USE

FOR SALE BY ALL DEALERS